



CAPE TOWN À L'HEURE MONDIALE

Texte : Marie Le Fort - Anne-France Berthoin
Photos : DFR

Dans le monde du design, de l'architecture et de la communication, la Design Indaba Conference est un must absolu !

La profession place en effet depuis 1995 ce Think Tank en pole position sur la liste des rendez-vous mondiaux incontournables. La 14^{ème} édition qui s'est tenue au Cap du 23 au 25 février 2011 est venue confirmer cette réputation en offrant côté speakers que côté public (les 2000 places de l'auditorium se sont vendues comme des petits pains et l'événement a été retransmis en simultané aussi bien au Cap qu'à Johannesburg cette année).

La nouveauté 2011 ? Assurément l'importance accordée aux créations made in Africa une tendance surpléée par la présence sur scène de Lower / Stokes Sims (9) commissaire de l'exposition « The Global Africa Project » au MAD de New York. Côté projets, l'école en terre de Francs Keré (7) construite avec la participation de tout le village à Gando (Burkina Faso) a dédié une standing ovation dans la salle démontrant au passage, qu'Internet n'a pas le monopole du collaboratif. En parallèle, Mark Shuttleworth, fondateur du système de développement open source Ubuntu (2) a prouvé que la créativité sud-africaine ne se réduit pas au seul artisanat, mais qu'elle parle déjà parfaitement le langage de la Digital Generation. Standing ovation également pour Laduma Ngxokolo (8) avec ses pulls jacquards en mohair, aux motifs inspirés par le tissage des perles pratiqué par les Xhosa. Eloge du graphisme et de l'esprit d'entreprise mêlés avec les brasseurs locaux Zuluon (4) qui militent pour une vision plus élégante de la bière, comme des lieux où la bière

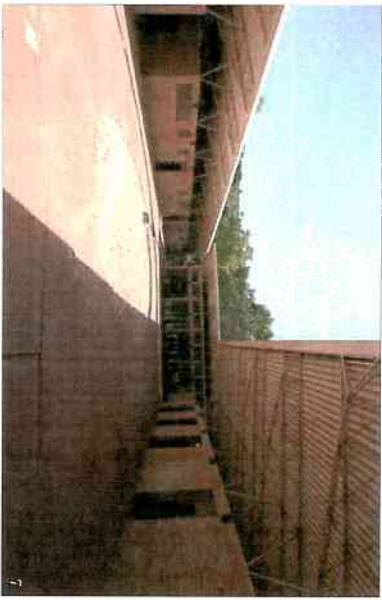
Côte speakers international, beaucoup d'ultra-pointu et des succès stories exemplaires. Basé à Rio, le collectif Flava développe de nouveaux matériaux en utilisant les rebuts de l'industrie agro-alimentaire. Douleur skate board (5) fabriquée en composite de fibres de coeurs de palmiers. Maarten Baas (3) a insisté sur le rôle essentiel de l'indépendance – desprit comme de production – dans le processus de création. Autre standing ovation, Hommage au métissage d'influences et à la jeunesse également avec Dror Ben-Ze'ev : designer-star en puissance, cet Israélien basé à New York et édité par Cappellini avait attendu la Design Indaba Conference pour dévoiler son principe breveté de modules de construction pliables « Quadror » (6) qui pourrait bien révolutionner l'habitat d'urgence. Respect. Construction toujours, mais en trompe l'œil avec « Brick », le canapé co-signé des dames Jens Martin Skabsted et Blake Ingels (1) qui fait écho de façon troublante - mais élégante - aux maisons construites à base de sacs de sable du 10 X 10 Project, primé à Design Indaba en 2008.

Aucun doute à l'heure où le Cap entre dans la dernière ligne droite de la compétition pour le titre de World Design Capital 2014, Design Indaba est certainement sa meilleure carte de visite.

<http://designindaba.com>



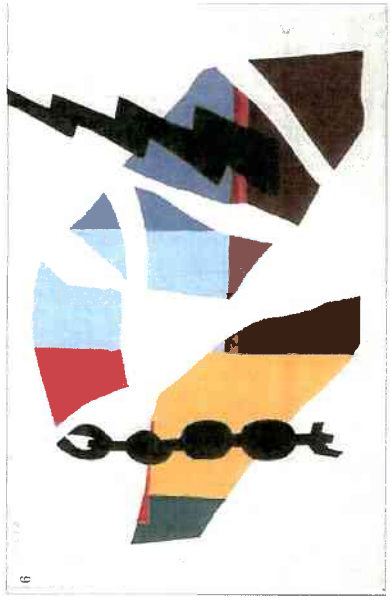
1 2 3 4 5 6



7



8



9



Nouvelle dame, nouvelles initiatives

Une nouvelle cartographie mode indexée sur celle des BRICS émerge. Au Cap, en moins d'un an, un cocktail d'initiatives atteste du dynamisme créatif de la ville et de sa légitimité à postuler au titre de World Design Capital 2014. Ouvert par Hannah Ruzerri, fille du PDG de Richemont, Merchants on Long (1) fait figure de tout premier concept store d'Afrique proposant les parfums « Chapters » de Tanny Fraser, les étoles et tuniques de Lem Lem, tissées main en Ethiopie, les baskets Sawu fabriquées au Cameroun, les collections de Suno, conçues à NYC, mais travaillées dans des tissus kenyan. Convaincue de même qu'il y avait une niche à combler - celle du (beau) cadeau-souvenir Made in Africa tout en évitant l'écueil du cliché - Caitia Antoni a lancé une collection d'objets en collaboration avec les meilleurs designers et artistes locaux, bricolés en larges rubans d'aluminium d'Ida Elsie Tasse, « afro-gra- phiques » en céramique mate de Louise Gelderblom (2), parfum « Africa » (4) de Tanny Fraser, présenté dans un lourd flacon en verre soufflé. Au Kount Nelson enfin, hôtel mythique- chic du Cap, le chef du Planet Restaurant (3) propose d'ériger un menu dégustation végétalien, aussi élaboré que léger, dénoué en cinq plats. En vedette, les légumes oubliés et autres racines, traités avec délicatesse. Rudi Liebenberg, cuisant une authentique passion à la botterave ou à cet incontournable aubracade sud-africain qu'est la coughe Butternut.



Hôtellerie, une nouvelle définition du luxe

Pour les eco-bio, cap à l'ouest, vers Babylonstoren, ferme nouvelle tendance et acteur naturel atypique. Babylonstoren (5) est installée dans un corps de ferme Cape Dutch (soit un manoir datant de 1777) sur un terrain de 200 hectares. Son propos ? Accueillir tous les amoureux de partager et végéter, sans distinction d'âge, cueillette de fruits et salades de saison, cours de jardinage, repas bio-chics, ou déguster de nouvelles variétés de légumes sans chichi, hôtel B&B ou se délecter le temps d'un « week-end à la ferme » dans un décor minimal, inspire Babylonstoren est la ferme dont on rêve tout, accessible et humble, pleine de style et de bon sens. Retour en ville où l'adresse Molten Clifton (5) vient d'ouvrir ses portes, à Cape Town, dans la chicissime baie de Clifton. Residence pour stars et magnats de passage en ville, l'hôtel de 6 suites est doté de mille influences, pièces vintage américaines, mobilier asiatique, salle de projection privée, caves d'art pop, aquarium géant, et planche de surf transformée en bar. Le luxe se décline ici avec justesse et extravagance. Pour les riches, cela tombe sous le sens ! Taille comme une pierre précieuse, le nouveau domaine du joaillier Laurence Graff essuie à l'image d'une œuvre, une autre définition du luxe composé d'éléments rares. En faisant cohabiter le talent du décorateur londonien David Collins, une collection unique d'œuvres d'art, essentiellement sud-africaines, la touche emblématique d'un chef inspire et une architecture à vive signée Pierre Borres, le Delaire Graff Estate brille par essence. Il faut dire que certaines personnes ont une destinée exceptionnelle, d'autres plus rares, se la forger d'un tour de pouce. Le joaillier londonien Laurence Graff est des ceux-là, curieux, passionné et ouvert sur le monde, il a non seulement établi un empire que les plus grands bijoux de la Place Vendôme lui envient, mais il supervise un domaine exceptionnel. Assis entre les vignes du domaine et le paysage accidenté de l'arrière-pays du Cap, le Delaire Graff Estate (?) puise son âme sud-africaine au contact des œuvres d'art qui l'habitent et s'acquitte sur la notoriété d'une domaine viticole réputé. Une propriété d'œuvre, parfaitement cristallisée à l'image de l'Afrique du Sud, joyau en devenir.



www.fraserparfums.com
www.babylonstoren.com
www.moltenclifton.com



4

www.babylonstoren.com
www.delaire.com
www.indaba.co.za/BH-Indaba.html

